

Au lendemain du 1^{er} tour de l'élection présidentielle, l'Action Catholique Ouvrière tient à exprimer sa profonde indignation ! La candidate de l'extrême droite utilise la misère des travailleurs qui vivent avec la peur de perdre leur emploi ou qui en sont privés, de ceux qui subissent la précarité. Elle oppose les hommes et femmes de notre pays. Elle cherche à récupérer leur colère, leurs mécontentements, leurs peurs.

Ancrée dans la vie des travailleurs, l'ACO rappelle l'engagement constant du mouvement ouvrier dans la lutte contre l'extrême droite et la xénophobie.

Fidèles à ceux avec qui nous vivons, travaillons, luttons, nous dénonçons l'imposture sociale que représentent le programme et l'action du Front National.

Ce parti cherche à se faire passer comme un rempart face aux dangers de la mondialisation. Pourtant ses élus au parlement européen refusent systématiquement de voter des lois en faveur des salariés (renforcement des droits des salariés, égalité homme/femme, santé au travail...). Ils s'opposent à tout texte luttant contre l'évasion fiscale et les délocalisations mais votent pour le secret des affaires. Leurs sénateurs quant à eux, lorsqu'ils ne sont pas absents, déposent des amendements visant à libéraliser davantage le marché du travail et à contourner l'action des syndicats.

Dans les villes gérées par le Front National et la droite extrême, certains de nos concitoyens et leurs enfants font l'objet de provocations et de discriminations en raison de leur origine et de leur religion. Nous assistons également à des attaques contre le monde syndical et associatif y compris caritatif. Des membres ACO en témoignent :

« Les premières mesures répressives, à l'encontre de notre comité, n'ont pas tardé : diminution, puis suppression de la subvention municipale annuelle ; interdiction de participer aux manifestations de la ville ; suspension des mises à disposition de matériel et autres aides. Au-delà de ces mesures intimidantes, on veut nous voir disparaître »

Chrétiens, nous n'acceptons pas que certains, au mépris de l'Évangile puissent brandir leur foi comme une bannière et appeler à voter pour un parti qui prône le rejet de l'autre différent et le mépris du plus faible.

Devant cette situation, nous devons opposer un véritable barrage social à la candidate de l'extrême droite. Nous l'affirmons : **pas une voix ne doit aller au Front National le 7 mai !**

Nous appelons d'ores et déjà les travailleurs, les jeunes, les retraités à voter pour des candidats porteurs des valeurs de justice sociale lors des prochaines élections législatives.

Bien sûr nous savons, devant le choix que nous « offre » ce deuxième tour de l'élection présidentielle, qu'il nous faudra lutter durant les 5 ans à venir pour défendre nos droits sociaux, pour retrouver notre dignité fréquemment bafouée au nom de la logique de l'argent, du profit, de ce système libéral. C'est pourquoi nous appelons les travailleurs à prendre toute leur place dans les organisations syndicales et ouvrières et notamment à participer aux manifestations du 1^{er} mai.

La seule manière de lutter efficacement contre le Front National est de construire un avenir de justice pour et avec nos concitoyens, en particulier ceux qui sont le plus touchés par la précarité et la peur du lendemain. Oui, bien vivre ensemble est possible dans le respect de la dignité de chacun et de notre environnement ! Nous y croyons et le vivons déjà par l'engagement solidaire de nombreuses personnes. Sous la devise « liberté, égalité, fraternité », faisons vivre au quotidien la République sociale partout en France.

Croyants en Jésus Christ, avec tous ceux qui, dans le souffle de l'Évangile s'engagent dans la construction d'un monde de justice et de solidarité, nous ne nous taisons pas ! Nous lutterons contre toute proposition conduisant à l'exclusion et à la division.

« Je vous le dis : si eux se taisent, les pierres crieront. »

Évangile selon St Luc 19,40